

Une géographie de l'or en Roumanie par la perspective de la production et de réserves en or de la Banque Nationale de Roumanie et le contexte international

Corneliu IAȚU,
*Université Alexandru Ioan Cuza de Iași,
Département de Géographie,
Iasi, Roumanie*

Introduction

L'or, le métal des dieux, a fasciné par ses propriétés le monde depuis sa découverte. Ce territoire, où se trouve la Roumanie, a eu des réserves importantes en or. Cette communication va se concentrer sur la fin du XIXe siècle, le XXe siècle et le début du XXIe siècle sur deux aspects importants : dynamique de la production d'or et celle de réserves en or de la Banque Nationale Roumaine. Tout analysé dans le contexte historique-géographique international. On a préféré de travaux sur les aspects quantitatifs à cause de la volatilité de la valeur de l'or pendant cette longue période d'analyse.

Bref historique

La Roumanie est reconnue au moins depuis l'Antiquité comme un territoire riche en or. L'Empire romain a été attiré aussi par les réserves en or de la Dacie (Simion Mehedinți disait que l'or de la Dacie a contribué à la romanisation de la Dacie auprès du sel comme l'avait fait l'argent avait romanisé les Espagnols seulement en deux siècles – 1929). L'or extrait des Montagnes d'Apuseni prenait la route de Rome parce que l'Empire avait besoin de financer ses multiples besoins (Abrudeanu, 1933). Le Moyen-âge s'est fait remarquer par la continuation de l'exploitation de l'or en Transylvanie. L'exploitation de l'or se faisait des alluvions (gisements secondaires) depuis le Néolithique tardif (des rivières comme Ampoi, Argeș, Arieș, Bistrița aurie, Jiu, Motru, Olt, Someș etc.) (Lungu, 2014) et des filons (gisements primaires dans la région de Maramures et dans les Montagnes d'Apuseni). Le XIXe siècle avec sa révolution industrielle en Transylvanie va accélérer l'exploitation de l'or surtout dans les Montagnes d'Apuseni. Entre les deux guerres, la Roumanie a intensifié l'exploitation de l'or dans le contexte de la perte du trésor transporté à Moscou en 1916 et 1917 et avec l'intention de refaire ses réserves en or. L'économie roumaine, surtout après la crise économique de 1929-1933 avait des bons résultats.

Pendant le régime communiste (1947-1989), l'importance accrue donnée à l'exploitation des ressources minérales et à leur transformation, par l'intermédiaire d'une stratégie où l'industrialisation à tout prix est promue, détermine des productions assez grandes en or (1959 la plus grande production en or de toute son histoire).

Après 1989, l'industrie de l'or a suivi les mêmes problèmes de toute l'économie roumaine qui a subi une désindustrialisation évidente pour arriver de ne pas extraire et produire l'or. Après la fermeture des mines, la seule entreprise qui produisait l'or (Phoenix Baia Mare) a la suite d'un échec de la privatisation avec une société anglo-indienne va prendre la faillite en fermant le chapitre riche

de plus de deux mille ans d'exploitation et de production de l'or sur le territoire roumain.

Sur le territoire roumain il y a 140 périmètres et occurrences avec de gisements d'or, les plus importants (filons simples, réseaux de filons, volvules, lentilles, accumulations et imprégnations.) étant dans le sud des Montagnes d'Apuseni dans le polygone aurifère : Baia de Criș, Săcărâmb, Zlatna și Baia de Arieș (Tamaș-Bădescu, 2010) et sur un périmètre entre Ilba et Botiza (département de Maramureș). Les gisements métallifères de cette dernière région sont constitués de gisements de sulfures polymétalliques (Ilba, Nistru, Herja, Baia Sprie, Căvnic, Vărat, Băiș) et de gisements d'or natif (Băiș, Săsar, Valea-Roșie, Dealul Crucii, Șuor) (Fodor, Vedinas, 2012).

Le trésor roumain transporté à Moscou pendant la Première Guerre mondiale

Le trésor roumain a été transporté à Moscou en deux étapes : le 21 décembre 1916 et le 3 août 1917. Ces transports contenaient : les archives de la Banque nationale roumaine, différents documents, contrats et titres de valeur, le trésor de la Caisse d'Épargne (1661 caisses et chargé dans 21 wagons), d'autres biens et collections privés d'art. L'Union soviétique (avant 1991) et la Russie (après 1991) avaient restitué une série de documents d'archive (y compris ceux ayant appartenu à l'Académie roumaine), objets de valeur en 1956 (partiellement le trésor de Pietroasa, surnommé « la Poule aux poussins d'or ») et 2008.

En 1935, l'URSS a restitué une série de documents d'archive, y compris ceux ayant appartenu à l'Académie roumaine auprès de livres rares, plans, cartes, archives, documents, manuscrits, objets religieux, tapis, dossiers, dépôts, peintures, dessins, collections d'art et biens appartenant à des particuliers ou à des institutions étatiques. Un nouveau transfert d'objets de valeur a eu lieu en 1956, lorsque l'Union soviétique a restitué à la Roumanie le trésor de Pietroasa, surnommé « la Poule aux poussins d'or » et 120 tableaux signés Nicolae Grigorescu, vases liturgiques en or et argent, livres anciens et miniatures, bijoux, 156 icônes, 418 tapisseries, 495 objets de culte religieux (Voicu, 2016). En 2008, à la suite d'un échange diplomatique sur la question de la récupération de l'or de la Banque nationale roumaine, la Russie a restitué 12 monnaies historiques en or, émissions françaises et belges (parues entre 1854 et 1909) et avec un poids total de 77,09 g. Il fallait constituer le début d'une collaboration économique importante entre les deux pays mais après cette restitution, tout a été bloqué et les 91,48 tonnes d'or fin de la Banque nationale roumaine sont restées toujours en Russie.

La production d'or sous les impératifs des différentes politiques

Cette production a été jugée comme stratégique soit avant 1945, soit après 1945 sans compter la nature du régime politique. Les besoins de refaire les réserves en or de la Banque nationale roumaine par la production interne d'or ont donné naissance à des lois de mines considérées stratégiques (1895, 1924, 1929, 1948) (Lungu, 2014). Le problème du trésor de Roumanie à Moscou a mobilisé la classe politique et l'économie roumaine de refaire les réserves en or fin de la Banque nationale roumaine surtout par l'achat de l'or de la production nationale d'or pour arriver en 1944 à ses plus grandes réserves de toute son histoire (244 t).

La production et les réserves d'or de la Roumanie

Avec ses gisements d'or, la Roumanie a eu une source sûre d'or pour la Banque nationale roumaine et l'extrait d'or a été vue, dans la plupart du temps, comme stratégique. En même temps, les réserves d'or de la BNR ont servi comme un support en cas de crise (guerre, post-guerre, crise économique etc.). Dans certaines situations, la BNR a acheté aussi l'or du marché international ou a donné l'or contre certains produits stratégiques (technologies dans les années 70-80, céréales pendant la famine de 1946-1947, dommages de guerre vers l'Union Soviétique après la Deuxième guerre mondiale).

Les réserves d'or fin de la BNR ont eu une fluctuation assez évidente, les années de guerre ou post-guerre, les années de la grande crise économique (1929-1933) ont influencé dans le sens négative cette réserve. Heureusement, les décisions de la BNR ont été juste dans certaines années pour refaire cette réserve jugée stratégique pour la Roumanie. En fait, cette réserve joue le rôle d'aide en cas urgent au niveau international. La décision de mettre 60% de cette réserve à la Banque d'Angleterre a été prise aussi stratégique parce qu'il s'agit d'un or certifié et avec lequel, la Roumanie peut garantir toute emprunte internationale ou il peut être utilisé comme garantie.



Source de données : Evoluția stocului de aur al Băncii Naționale a României (1880-2020), 2023; Evoluția economică a României, cercetări statistico-istorice 1859-1947, 1992.



Source de données : Evoluția stocului de aur al Băncii Naționale a României (1880-2020), 2023



Source de données : Evoluția stocului de aur al Băncii Naționale a României (1880-2020), 2023

Le graphique en bas montre s'il y a une relation entre les réserves de la BNR et la production d'or. La BNR acheté presque toute la production interne d'or. On voit quand même sur le graphique que dans la période 1920-2020, la production totale cumulée a été 3 fois et demie que les réserves en or fin de la BNR (les dernières années). C'est vrai que la Roumanie a été obligée de payer certains produits en or parce qu'elle garantissait avec l'or de la BNR (le cas des céréales importés de l'Union Soviétique pendant la famine de 1946-1947. En même temps, il ne faut pas oublier que la Roumanie a acheté aussi d'or du marché international (y compris après 1990) pour se stabiliser actuellement à une quantité de 103,64 t. Depuis 2005, la Roumanie ne produit plus l'or par la fermeture à cause de la faillite de la seule usine métallurgique spécialisée dans la production de l'or (Phoenix Baia Mare).



Source de données : Evoluția stocului de aur al Băncii Naționale a României (1880-2020), 2023; Evoluția economică a României, cercetări statistico-istorice 1859-1947, 1992.

Le contexte international - une dynamique de rangs à la baisse

Les dernières années montrent qu'au niveau mondial, la Roumanie a perdu quelques positions du 28^e rang vers le 37^e rang à la suite de la décision de la BNR de ne pas augmenter les réserves en or fin depuis 2007. D'autres pays comme la Hongrie ont eu une dynamique spectaculaire dans toute cette période (du rang 78^e à 38^e) mais aussi on remarque la Fédération Russe (du 13^e sur le 5^e), la Turquie (du 27^e sur le 11^e), la Chine (du 11^e sur le 6^e) etc. La France, l'un des pays avec les plus grandes réserves d'or, a évolué du 3^e rang vers le 4^e rang dans toute cette période. Dans les plus grandes crises, le prix de l'or a augmenté toujours et la valeur de réserves est accrue aussi. C'est pour ça que certains pays ont jugé comme stratégique d'augmenter leurs réserves d'or, ce métal étant jugé comme un investissement sûr et une protection contre toute crise.



Source de données : <https://www.gold.org/goldhub>

Conclusions

Les estimations de la quantité totale d'or extraite et produite sur notre territoire pendant son histoire sont 2300 tonnes (Fodor et Vedinas, 2012). Après plus de 2000 ans d'exploitation et de production de l'or, ce chapitre a été fermé. Les perspectives sont partiellement positives parce qu'on parle des projets d'exploitation et en même temps des oppositions de la part des ONG. La notoriété la plus grande a été générée par le projet sur Roșia Montană où il y a aussi des vestiges miniers de l'époque romaine. Le plus récent est celui de Rovina, qu'il fallait commencer à exploiter en 2022 mais les formalités bureaucratiques sont assez longues. En tout cas, la Banque nationale roumaine n'achète plus l'or de la production interne parce que ses réserves sont jugées suffisantes depuis 2007, ses réserves

restant constantes à 103,64 tonnes. L'économie de marché instaurée après 1989 a influencé aussi l'industrie de l'or mais très importante a été aussi la décision de la BNR de ne pas acheter de l'or. Le contexte international en matière de la politique sur les réserves d'or est assez changeant. La Pologne et la Hongrie ont pris la décision d'augmenter leurs réserves en or, le conflit d'Ukraine, d'autres conflits, étant jugés générateurs d'instabilité financière et économique. On sait très bien que l'or reste le plus sûr investissement pendant les crises.

Références bibliographiques

- [1.] Abrudeanu Rusu Ion, (1933) - *Aurul românesc, istoria lui din vechime până azi*, Ed. Cartea românească, București.
- [2.] AXENCIUC Victor (1992), - *Evoluția economică a României. Cercetări statistico-istorice, 1859-1947*, I, Editura Academiei Române, București.
- [3.] Fodor Dumitru, Vedinaș Ioan Calin, (2012) - *Exploatarea zăcămintelor aurifere în România*, Univers Ingineresc nr. 20/2012, București.
- [4.] Isărescu Mugur (coordonator), (2023) - *Evoluția stocului de aur al Băncii Naționale a României: (1880–2020)*, Ed. Curtea veche, București.
- [5.] Lungu Radu, (2014) – *Aurul la români*, Paideea, București.
- [6.] Mehedinți Simion (1929) – *Transilvania, Banatul, Crișana, Maramureșul. 1918 - 1928*, Cultura Națională, București.
- [7.] Tămaș-Bădescu Sorin, (2010) - *Contribuții privind geologia economică a aurului în România*, Rezumat Teză de doctorat, Universitatea din București.
- [8.] Voicu Marian, (2016) - *Tezaurul României de la Moscova. Inventarul unei istorii de o sută de ani*, Ed. Humanitas, București.